Extrait de la publication

LE TEMPS CONTRE NOUS

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Tamara Ireland Stone

LE TEMPS CONTRE NOUS

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Corinne Julve

La Martinière FICTION j.

Extrait de la publication

Photographie de couverture : Knape/Getty Images

Édition originale publiée en 2012 sous le titre *Time Between Us*
par Hyperion, une marque de Disney Book Group, New York.
© 2012, Tamara Ireland Stone
Tous droits réservés.

Pour la traduction française :
© Éditions de La Martinière Jeunesse,
une marque de La Martinière Groupe, Paris.
ISBN : 978-2-7324-4256-3

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

À Michael, mon aventure audacieuse

Extrait de la publication

« Car le temps est la plus grande distance entre deux endroits. »

Tennessee Williams

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Octobre 2011

San Francisco, Californie

Extrait de la publication

Même à cette distance, il me paraît vraiment jeune. Plus encore que la première fois où je l'ai rencontré.

Après avoir passé les dernières heures à faire du skate au Lafayette Park, affalés dans l'herbe, lui et ses amis engloutissent des boissons énergétiques et font tourner un sachet de Doritos.

« Excusez-moi. »

Huit visages de seize ans se braquent sur moi, l'air perplexe puis curieux.

« Tu es bien Bennett ? » J'attends sa réponse, alors que je sais pertinemment qui il est. Je le reconnaîtrais n'importe où. « Je peux te parler un moment ? En tête à tête ? »

Il fronce les sourcils, se lève malgré tout et retourne son skate pour l'empêcher de dévaler la pente. Je le surprends jetant un dernier regard à ses

Extrait de la publication

copains en haussant les épaules, tandis qu'il me suit jusqu'au banc le plus proche et s'y installe à l'autre extrémité, aussi loin de moi que possible.

Tout est si ressemblant, si familier chez lui, que je me retiens de combler la distance qui nous sépare en me jetant sur lui, comme je l'aurais naturellement fait plus jeune… Mais seize années nous séparent désormais, mieux vaut que je me tienne tranquille, à l'autre bout du banc.

« Salut ! » Ma voix tremble, j'enroule une mèche bouclée autour de mon doigt avant de me reprendre et de laisser retomber mes mains, paumes pressées contre l'assise en bois.

« Humm… salut ! » hésite-t-il en m'étudiant, tandis que plane un silence gêné. « Désolé, mais on est censé se connaître, ou quelque chose ? »

J'ai envie de répondre oui, mais je me ravise, pince mes lèvres et secoue la tête. Il ne me connaît pas. Pas encore. « Je m'appelle Anna. Tiens. » Je plonge la main dans mon sac, en sors une enveloppe blanche scellée et la lui tends en souriant.

Il la prend et l'examine plusieurs fois, recto verso.

« J'ai pensé que ce serait mieux d'expliquer par écrit. » Les paroles que je prononce ensuite sont les plus importantes. J'ai beaucoup répété, je devrais maîtriser cette partie de mon discours à fond, mais je soupèse de nouveau chaque mot dans ma tête, histoire d'être sûre. « Il me serait si facile de me

tromper aujourd'hui. Dans ce cas, nous risquerions de ne jamais nous revoir. »

Il relève brusquement la tête et me regarde fixement, les yeux écarquillés. Personne ne lui a encore tenu ce genre de propos. Sur la base de cette seule déclaration, il sait que je connais son secret.

« Je ferais mieux d'y aller, dis-je en me levant. Lis-la quand tu seras seul, d'accord ? » Je l'abandonne sur le banc et redescends la butte, le regard fixé sur un voilier monoplace dans la baie de San Francisco, pour éviter de me retourner. J'ai douloureusement imaginé ce moment pendant des années, je m'attendais à me sentir soulagée. Mais ce n'est pas le cas. Bennett recommence tout simplement à me manquer.

L'initiative que je viens de prendre peut tout changer, ou bien ne rien changer du tout. Mais il fallait que je la tente, je n'ai rien à perdre. Si mon plan ne fonctionne pas, ma vie suivra son cours. Sécurisante. Confortable. Parfaitement normale.

Ce n'est pas celle que j'avais choisie.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Mars 1995

Evanston, Illinois

Extrait de la publication

Extrait de la publication

1

Je remue les bras pour activer ma circulation sanguine, roule la tête d'avant en arrière jusqu'à ce que j'entende un petit « pop », puis inspire profondément l'air matinal, si glacial qu'il m'irrite la gorge. Je serre ma ceinture en Néoprène, y glisse mon baladeur et tourne le volume à fond : *Green Day* retentit dans mes oreilles. Et je démarre.

J'emprunte mon itinéraire habituel dans les rues du quartier jusqu'au chemin qui borde l'étendue lisse du lac Michigan. Dans le dernier virage, j'aperçois la piste de l'université Northwestern et repère le gars en doudoune sans manches. Nous courons l'un en face de l'autre, nos queues-de-cheval respectives – la sienne, poivre et sel, la mienne, ébouriffée – se balançant, et nous nous adressons un petit signe de la main. « B'jour », dis-je au moment où nous nous croisons.

Le soleil se lève lentement sur le lac alors que j'atteins le terrain de foot. Au milieu d'un virage, le CD embraye sur un nouveau morceau qui me ramène directement au concert génial de la veille au coffee house. Le groupe a dynamité la salle dès les premiers riffs de guitare, brouillant la traditionnelle frontière entre lycéens et étudiants : tout le monde sautait et secouait la tête à l'unisson. J'entame le premier tour de piste en hurlant le refrain, dans le silence du stade et des gradins métalliques enneigés.

J'accélère dans les virages, jambes et bras lancés à fond, cœur tambourinant. J'inhale de l'air arctique, exhale de la vapeur, savourant ces trente minutes de solitude où je ne suis plus qu'avec ma course, ma musique, mes pensées. Où je suis seule au monde.

Sauf que je réalise à l'instant que je ne le suis pas. Au troisième rang des gradins, enfoncé jusqu'aux hanches dans la poudreuse glacée, quelqu'un me regarde, emmitouflé dans une parka noire, le menton posé dans ses mains, un petit sourire aux lèvres.

Je jette quelques coups d'œil dans sa direction sans ralentir, l'air de ne pas attacher une importance démesurée à la présence d'un inconnu dans l'enceinte de mon sanctuaire. Même si, avec ses cheveux noirs en pétard et son air assez doux, il a davantage l'allure d'un étudiant de Northwestern que celle d'un tueur en série.

Extrait de la publication

Forgotten, Cat Patrick
La Forêt d'Arborium – Ravenwood T. 1, Andrew Peters
La Forêt de verre – Ravenwood T. 2, Andrew Peters **(avril 2013)**
Le Troisième Vœu, Janette Rallison
Éternité, Jess Rothenberg
Bye bye Crazy Girl, Joe Schreiber
Go just go, Joe Schreiber
Lumen, Robin Wasserman
Six jours pour (sur)vivre, Philip Webb

Extrait de la publication

RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO S.A.S. À LONRAI
DÉPÔT LÉGAL : MARS 2013. N° 107791-1 (00000)
Imprimé en France

Extrait de la publication